

## Revue et perspectives économiques Janvier 2012

Les marchés financiers ont affiché une volatilité accrue en 2011. Les marchés boursiers du Canada et des États-Unis ont connu des fluctuations de 200 à 300 points, non seulement de jour en jour, mais souvent d'heure en heure. Des enjeux considérables ont influé sur les marchés financiers, les plus importants étant les suivants :

- Séisme/tsunami au Japon
- Abaissement de la notation des obligations du gouvernement américain
- Crise de la dette européenne

En 2011, les marchés des actions canadiens et internationaux ont affiché des pertes considérables sur un an (8,7 % au Canada, 9,8 % à l'échelle internationale). Le marché des actions aux États-Unis a grimpé de 4,2 % (pourcentage exprimé en fonds canadiens).

Le marché boursier du Canada a été malmené par des pertes dans le secteur aurifère, le secteur gazier et pétrolier, les compagnies d'assurances et la société Research in Motion.

À l'aube de l'année 2012, l'enjeu le plus pressant demeure la crise de la dette en Europe. Jusqu'à ce que cette crise soit résolue, les marchés des valeurs mobilières continueront d'être volatiles.

Sur une note positive, aux États-Unis une baisse du taux de chômage, une hausse des mises en chantier et de solides bénéfices des sociétés devraient, espère-t-on, encourager la croissance du marché boursier pour le premier semestre de 2012.

Pour l'heure, le marché des obligations est source de préoccupations. Les taux de rendement actuels vont de 2,0 % (gouvernement) à 3,2 % (sociétés). Si les taux obligataires à long terme augmentent, le marché des obligations générera un taux de rendement inférieur à ces pourcentages. Si les taux obligataires à long terme demeurent les mêmes, cela se traduira par un taux de rendement essentiellement égal à ces pourcentages. En général, selon les attentes, les fonds d'obligations n'atteindront pas un taux de rendement supérieur au taux d'inflation.

Même si les facteurs ci-dessus causent sans doute des frustrations à court terme tant chez les détenteurs d'obligations que chez les détenteurs d'actions, nous encourageons les investisseurs à continuer d'investir selon leur profil de risque et à maintenir le cap en vue d'atteindre leurs objectifs à long terme.